

L'AUTHENTIQUE

N°143 du dimanche 23 novembre 2003 Prix : 200 UM 1 Euro. Décadaire d'informations - e-mail:lauthentique2003@yahoo.fr

Des félicitations qui pèsent

Une semaine après sa réélection à la tête du pays, Maouiya Ould Sid'Ahmed Taya continue de recevoir des messages de félicitations du monde entier. Souverains, chefs d'Etat et de Gouvernement, Présidents d'Organisations internationales, lui manifestent, avec le protocolaire et lapidaire style habituel, "leur joie et leur "satisfaction" de le savoir toujours Président de la République de Mauritanie. Rarement lus ou brièvement parcourus du bout des yeux, ces messages retiennent pourtant l'attention. Certains évoquent des crises internationales, esquisse des stratégies, confirme une tendance tout juste soupçonnée. Bref, c'est une somme politique aux richesses certaines. Le Roi du Maroc, **Mohamed VI** et le président **Abdoulaye Wade** du Sénégal, furent les premiers à réagir. Ils s'étaient empressés de féliciter Ould Taya avant tout le monde, avec cette promptitude dictée par des contingences d'ordre personnel mais surtout politique. Par son geste spontané, **Abdoulaye Wade** confirme toute l'estime qu'il semble porter à son voisin du Nord, se démarquant de l'image stéréotypée qu'il s'était forgé en Mauritanie alors qu'il militait dans le camp de l'opposition. D'ailleurs, hormis un début de prise de

pouvoir musclé à Dakar avec la malencontreuse idée de relance du Projet des Vallées Fossiles et la malheureuse phrase "Qui a peur d'un Sénégal fort ?", Wade a appris à connaître et à apprécier la finesse politique de Ould Taya. Cette relation s'est par la suite traduite par les échanges de visite entre les deux chefs d'Etat, notamment lors des fêtes d'indépendance célébrées dans les deux pays et l'invitation toute récente de Ould Taya à Thiès, assister à l'inauguration d'une usine de montage auto...Abdoulaye Wade est si attaché à cette amitié qu'il n'a pas hésité, contre vents et marées, à extraditer un putschiste sur la demande de son voisin du Nord et à fermer sa porte à la délégation de l'opposition en tournée actuellement au Sénégal pour expliquer les péripéties de l'élection du 7 novembre dernier et l'arrestation du clan Haidalla. Quant à **Mohamed VI**, le début de son message, qui commence par "la Paix, la Miséricorde et la bénédiction d'Allah", reprend les termes introductifs à forte valeur symbolique que l'on retrouve dans les correspondances des anciens "Califes", mais le caractère profond du conflit sahraoui transparait entre les lignes, notamment quand il évoque la nécessité de "renforcer la souveraineté et l'unité nationale". On devine aisément

qu'il est question du Grand Maroc, le territoire du Sahara El Gharbia, surtout compris. Il a en tout cas, dès sa prise de pouvoir, évalué l'alliance stratégique que pourrait lui offrir une Mauritanie au Sud, surtout dans le règlement rapide et avantageux du dossier du Sahara Occidental. Coincé entre deux tumultueux voisins, l'Algérie et la Lybie, avec qui les rapports ont toujours été conflictuels, l'axe Nouakchott-Rabat constituait dès lors pour le Royaume, la bouffée d'oxygène indispensable pour commercer avec le Sud du Continent. Le Président algérien, **Abdel Aziz Bouteflika** a battu, quant à lui, un record : celui du message de félicitation le plus prolix. Dans une longue tirade, laudative et exagérément protocolaire, il magnifiait les "réalisations" de Ould Taya, évoquant à demi-mot la profonde crise qui mine l'Union du Maghreb Arabe, réitérant la solide amitié qui a toujours prévalu entre l'Algérie et la Mauritanie et appelant à la revitalisation de l'espace maghrébin commun. L'autre message qui a attiré l'attention est celle de Moshé Katsav, président de l'Etat d'Israël. La brièveté de la correspondance reflète mal le soulagement lié à la réélection de Ould Taya, l'un de leurs rares supporters à s'être exposé à l'anathème du monde arabe pour une relation "coupable". Aussi n'a-t-il pas manqué